

Libre propos de Carlo Lamprecht

Autor(en): **Lamprecht, Carlo**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): - **(2001)**

Heft 544

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-886184>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Libre propos de Carlo Lamprecht

Président du Conseil d'Etat de la République et Canton de Genève
Président du Département de l'Emploi et des affaires extérieures

Genève a traversé ces dernières années une crise économique dont les départements voisins ont fortement ressenti les conséquences au niveau de l'emploi. Aujourd'hui le vent a tourné et la prospérité est de retour sur les bords du Léman. Même si la conjoncture est susceptible de revirements inattendus, la question qui se pose désormais aux autorités françaises et genevoises est la suivante : comment gérer ce nouveau développement que l'entrée en vigueur des accords bilatéraux devrait accentuer ? Comment gérer les effets que ces accords sont susceptibles d'induire, à moyen terme, sur un territoire qui nous est commun ?



Office du tourisme Genève AW Meschlinmann

Les accords bilatéraux signés entre la Suisse et l'Union européenne rendent aujourd'hui indispensable une vision régionale et transfrontalière des problématiques. C'est pourquoi on voit s'affirmer de part et d'autre de la frontière une nouvelle volonté d'aboutir à des réalisations concrètes. Nous devons profiter au maximum de cette conjoncture pour aller de l'avant dans les projets d'intérêt transfrontalier. Genève, on le sait, n'a pas attendu les accords bilatéraux pour s'ouvrir à la région qui l'entoure et au-delà, à l'Europe. Les quelque 50.000 ressortissants européens qui vivent dans le canton et les 30.000 frontaliers qui y travaillent sont là pour le prouver.

Bien que déjà très perméable, la frontière n'en a pas moins, jusqu'ici, joué en défaveur d'un développement concerté de la Région transfrontalière. Il est plus que temps d'inverser cette fâcheuse évolution et je crois sincèrement que l'entrée en vigueur des accords bilatéraux constitue une véritable chance de relancer la coopération transfrontalière. Une coopération qui ne peut se

décliner qu'en termes de "gagnants-gagnants". Quelles que soient les inquiétudes et les états d'âme qui se manifestent de part et d'autre de la frontière, nous n'avons que cet atout à jouer pour éviter un développement anarchique et inéquitable de notre Région. Car ni Genève, ni la France voisine n'ont intérêt à laisser s'y installer des déséquilibres socio-économiques.

L'aménagement du territoire transfrontalier, qui comprend aussi l'offre de transport, la gestion du marché de l'emploi et des formations, constituent des enjeux essentiels pour l'économie et pour un essor équilibré du bassin de vie franco-genevois. Il nous faudra rapidement trouver une réponse commune à ces questions. Faute de quoi la région franco-genevoise risquerait de perdre tous ses charmes, aux yeux de ceux qui y vivent ou seraient tentés de s'y installer. Plus la pression économique et démographique augmente, plus nous devons renforcer nos liens, pour penser la Région autrement. Non plus chacun pour soi, mais chacun pour tous.